



ART IN EMBASSIES EXHIBITION
United States Embassy N'Djamena

Rosemary Claus Gray

Ozark Springs II, undated/*non daté*

Hand dyed fabric, handmade paper, silk, thread, paint, 16 x 16 in. Courtesy of the artist, Poplar Bluff, Missouri
Tissu teint à la main, papier fait à la main, fils de soie, peinture, 40,6 x 40,6 cm. Gracieuseté de l'artiste, Poplar Bluff, Missouri

Art in Embassies



Established in 1963, the U.S. Department of State's office of Art in Embassies (AIE) plays a vital role in our nation's public diplomacy through a culturally expansive mission, creating temporary and permanent exhibitions, artist programming, and publications. The Museum of Modern Art first envisioned this global visual arts program a decade earlier. In the early 1960s, President John F. Kennedy formalized it, naming the program's first director. Now with over 200 venues, AIE curates temporary and permanent exhibitions for the representational spaces of all U.S. chanceries, consulates, and embassy residences worldwide, selecting and commissioning contemporary art from the U.S. and the host countries. These exhibitions provide international audiences with a sense of the quality, scope, and diversity of both countries' art and culture, establishing AIE's presence in more countries than any other U.S. foundation or arts organization.

AIE's exhibitions allow foreign citizens, many of whom might never travel to the United States, to personally experience the depth and breadth of our artistic heritage and values, making what has been called a: "footprint that can be left where people have no opportunity to see American art."

Art dans les Ambassades

Fondé en 1963, le bureau de l'Art dans les Ambassades (AIE) du Département d'État américain joue un rôle essentiel dans la diplomatie publique de notre pays grâce à une mission culturellement expansive, créant des expositions temporaires et permanentes, faisant la programmation des artistes et produisant des publications. Le Musée d'art moderne a d'abord envisagé ce programme mondial d'arts visuels une décennie plus tôt. Au début des années 1960, le Président John F. Kennedy l'a officialisé en nommant le premier directeur du programme. Avec plus de 200 salles à ce jour, l'AIE organise des expositions temporaires et permanentes pour les espaces de représentation de tous les chancelleries, consulats et résidences d'ambassade des États-Unis dans le monde, en sélectionnant et en commandant l'art contemporain des États-Unis et des pays hôtes. Ces expositions donnent aux spectateurs internationaux un sens de la qualité, de la portée et de la diversité de l'art et de la culture des deux pays, établissant la présence de l'AIE dans plus de pays que n'importe quelle autre fondation ou organisation artistique américaine.

Les expositions d'AIE permettent aux citoyens étrangers, dont beaucoup ne peuvent jamais voyager aux États-Unis, de connaître personnellement la profondeur et l'étendue de notre patrimoine artistique et de nos valeurs, ce qui a été appelé une « empreinte qui peut être laissée là où les gens n'ont pas d'opportunité pour voir l'art américain. »

<http://art.state.gov/>

Introduction

Welcome to the American Ambassador's Residence in N'Djamena. I am honored to host this Art in Embassies exhibition at my home and to share it with you. You will see a variety of media and styles, including acrylic paintings, gelatin and silver photographic prints, and textiles. The variety and vibrancy of the exhibition are significant to me and, I believe, relevant to Chad. Like the United States of America, Chad is a country of diversity, a diversity that brings strength, creativity, and resilience.

Chad's artisan traditions inspired me to feature textiles, including a quilt by Ed Johnetta Miller entitled *Wildwoman*. Toni Kersey's *Dancing in the River of Yemanya* is an example of melding hand-painted and commercial fabrics to create abstract art that explores color, shape relationships, pattern, and rhythm, while also expressing a sense of community. Rosemary Claus-Gray is a fiber artist inspired by the lines, shapes, and color found in nature. She creates in a minimalist and abstract style. She uses sheer and translucent fabrics to merge one value with another, resulting in very subtle color shifts. She uses hand and machine stitching as a mark-making tool, giving definition to positive and negative shapes, adding texture and the illusion of depth. I hope you will enjoy the *Ozark Springs* series. Victoria Rivers incorporates time-honored textile techniques from around the world into her own embellished works to reflect the contrast of rawness and refinement in works

like *Byzantium*. So Yoon Lym was born in South Korea and spent her childhood in East Africa; the work included reflects her fascination with Hermes scarves and Amish quilts. Hadi Toron is a former diplomat who became an artist inspired by the places where he lived. His *Journey Through Sudan* series is both mysterious and magical, projecting subtle elegance.

The African American experience and family are very important to me. I selected several works to convey this, including Terry Boddie's *Jai Writing in Dirt*. The layering of images and media is a central device in Boddie's work, reflecting the accretion of history, memory, and narratives, as well as the competition between subjective and objective voices for narrative space. The very nature of what a photograph is changes in the process of this interrogation.

I am thrilled to be able to share this diverse exhibition with guests at the Ambassador's Residence. Special thanks to Art in Embassies for making this exhibition possible and to the Embassy as well for preparing the catalogue and installing the exhibition. Our partnership with Chad continues to grow, and the opening of the new Embassy underscores our commitment here.

Ambassador Geeta Pasi

*N'Djamena, Chad
July 2017*

Bienvenue dans la Résidence de l'Ambassadeur des États-Unis à N'Djamena. C'est un privilège pour moi de vous présenter l'exposition « l'Art dans les Ambassades » ici, chez moi, et de la partager avec vous tous. Vous y verrez une grande variété de supports et de styles, des peintures à l'acrylique à la photographie gélatine ou argentique, en passant par les textiles. Je suis profondément touchée par la diversité et la vitalité de cette exposition, une description qui, je le pense, s'applique également au Tchad. Car comme les États-Unis, le Tchad est un pays de diversité : une diversité source de force, de créativité et de ténacité.

C'est la tradition artisanale du Tchad qui m'a encouragée à inclure des textiles dans l'exposition, notamment la courtepoinette d'Ed Johnetta Miller intitulée Wildwoman. Dancing in the River of Yemenya de Toni Kersey est un parfait exemple du mélange entre les textiles peints à la main et industriels, créant un art abstrait qui explore la couleur, les formes, les motifs, le rythme, et un sens de la communauté. Rosemary Claus-Gray travaille les fibres en s'inspirant des lignes, des couleurs et des formes présentes dans la nature, avec un style à la fois minimaliste et abstrait. Elle utilise des tissus transparents ou laissant filtrer la lumière pour marier les fonds et les couleurs de façon très subtile. Utilisant à la fois les points mains et machine comme jalons, elle redéfinit les pleins et les creux, et se joue des textures en donnant une illusion de profondeur. J'espère de tout cœur que vous apprécierez la série Ozark Springs. Victoria Rivers incorpore des techniques textiles séculaires du monde entier à son propre travail pour refléter le

contraste entre rudesse et raffinement, notamment dans son œuvre Byzantium. So Yoon Lym est née en Corée du Sud et a passé son enfance en Afrique de l'est : le travail présenté dans cette l'exposition révèle sa fascination pour les carrés Hermès et les patchworks Amish. Hadi Toron est un diplomate devenu artiste qui puise son inspiration dans les lieux où il a vécu. Sa série Journey Through Sudan est à la fois mystérieuse et enchantée, pleine d'une élégance subtile.

La famille et l'expérience Afro-Américaine sont très importantes pour moi, et c'est pourquoi j'ai sélectionné plusieurs pièces les célébrant, notamment Jai Writing in Dirt de Terry Boddie. L'utilisation de couches successives d'images et de supports est un élément central de son œuvre, reflétant l'accumulation du temps, de la mémoire, des récits, et du contraste entre les voix subjectives et objectives de la narration. La nature même d'une photographie change en fonction des interrogations que l'on se pose.

Je suis ravie de pouvoir partager cette exposition si diverse avec vous tous, invités de la Résidence de l'Ambassadeur. Je voudrais remercier tout particulièrement l'Art dans les Ambassades qui a rendu cette exposition possible, et l'Ambassade pour avoir préparé le catalogue et installé l'exposition. Notre partenariat avec le Tchad continue de s'étoffer, et l'ouverture de la nouvelle Ambassade appuie encore notre engagement dans ce pays.

Ambassadeur Geeta Pasi

N'Djamena, Tchad
Juillet 2017

Terry Boddie

“When he was fifteen years old, photographer and mixed media artist Terry Boddie migrated from his native island, Nevis, to the United States. It wasn’t until he returned sixteen years later that he understood how great an influence those years spent growing up in Nevis, as well as those years he had spent away, had had in shaping his current identity. The trip played a large role in sparking Boddie’s interest [in] the concepts of memory, history, and migration, themes he has been exploring in his past and ongoing projects.

While the new projects largely focus on Boddie’s experiences, they also try to investigate the role of photography and the way in which we look at memory. Photographs provide us with the ability to focus, analyze, and dwell on moments that have been frozen, giving us the ability to apply much more meaning and depth to the images we are seeing. Boddie refers to this as photography’s ability to mythologize memory. ‘When you return to an image, sometimes it changes. Your relationship to it changes,’ he says.”

« C’est à l’âge de quinze ans que le photographe et artiste mixte Terry Boddie a quitté son île natale de Nevis pour les États-Unis. C’est seulement à son retour sur l’île, seize ans plus tard, qu’il a compris à quel point cette période à Nevis l’avait influencé, et la manière dont ses années au loin avaient également façonné son identité. Ce voyage a joué un rôle décisif dans l’intérêt que porte Boddie aux concepts de mémoire, d’histoire, et de migration : des thèmes qu’il a longuement étudiés et qu’il continue de travailler dans ses projets actuels.

Bien que ses nouveaux projets se basent sur l’expérience de Boddie, ils explorent également le rôle de la photographie, et la façon dont nous abordons la mémoire. La photographie nous permet d’absorber, d’analyser, et de rester en contact avec des moments figés dans le temps, ce qui donne bien plus de sens et de profondeur aux images que nous contemplons. Boddie explique cette capacité qu’a la photographie d’idéaler la mémoire. Il a dit : « Quand on revient sur une image, il lui arrive de changer. C’est notre relation avec elle qui change ».

<http://arcthemagazine.com/arc/2012/07/examining-memory-identity-and-place-with-terry-boddie>



Jai Writing in the Dirt, undated. Digital inkjet print, 30 x 36 in. Courtesy of the artist, Orange, New Jersey
Jai Writing in the Dirt, non daté. Impression jet d'encre numérique, 76,2 x 91,4 cm. Gracieuseté de l'artiste, Orange, New Jersey

Rosemary Claus Gray

“The *Ozark Springs* series captures the beauty of the springs in the Ozark hills around my home. They bubble up from below in mysterious and dramatic ways, demonstrating an infinite renewal of life. The springs capture the light, create foam, and carry off particles of algae, sticks, leaves, and whatever comes from under the surface of the earth. They are strikingly beautiful.”

« *La série Ozark Springs immortalise la beauté des chutes qui cascaded entre les collines d'Ozark, autour de chez moi. Elles bouillonnent de façon mystérieuse et spectaculaire, et démontrent ainsi l'infini renouveau de la vie. Les chutes capturent la lumière, pétillent, et transportent des particules d'algues, des branches et des feuilles, autant de choses venues directement de sous la surface de la terre. Elles sont saisissantes de beauté.* »

<http://rosemaryclausgray.com>

>

Hand dyed fabric, handmade paper,
silk, thread, paint, 16 x 16 in. each
Courtesy of the artist, Poplar Bluff, Missouri

*Tissu teint à la main, papier fait à la main,
fils de soie, peinture, 40,6 x 40,6 cm chacun
Gracieuseté de l'artiste, Poplar Bluff, Missouri*



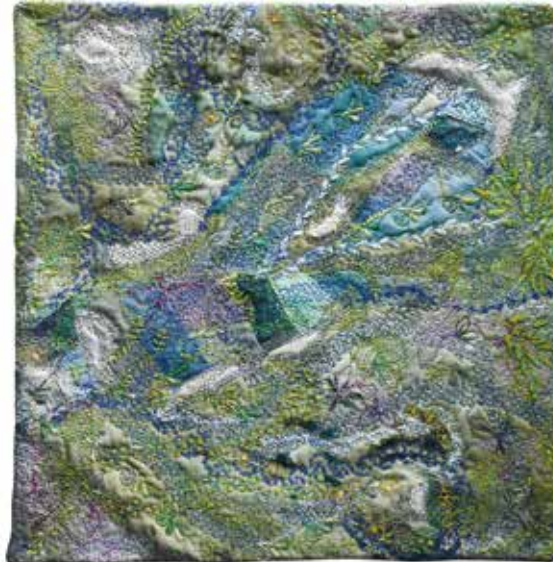
Ozark Springs I, undated/*non daté*



Ozark Springs II, undated/*non daté*



Ozark Springs III, undated/*non daté*



Ozark Springs IV, undated/*non daté*

Toni Kersey

“Since 2005 I have been exploring fiber as a creative medium. My work represents a conduit through which I channel my experience as a member of the African Diaspora and as a woman in the world.

Improvisation guides my inspiration through mixed media on textiles. I meld hand-painted and commercial fabrics to create abstract art that explores color, shape relationships, pattern, and rhythm, while also expressing a sense of community. Hence, use of text runs throughout my surface design combined with collage, painting, printing and other techniques.”

« J'étudie la fibre comme support artistique depuis 2005. À travers mon travail, je revisite mon expérience de la diaspora africaine dont je fais partie, et ma place dans le monde en tant que femme.

C'est l'improvisation qui canalise mon inspiration avec des matériaux mixtes sur textile. Je mêle les tissus peints à la main et les textiles industriels pour créer un art abstrait qui explore la couleur, les formes, les motifs, le rythme, et un sens de la communauté. C'est pourquoi j'utilise aussi du texte sur les surfaces que je travaille, en communion avec du collage, de la peinture, de l'impression et d'autres techniques. »

www.tonikersey.com

Dancing in the River of Yemenya, undated. Mixed media fiber, 53 x 38 in. Courtesy of the artist, Springfield, Pennsylvania
Dancing in the River of Yemenya, non daté. Fibres de matériaux multiples, 134,6 x 96,5 cm. Gracieuseté de l'artiste, Springfield, Pennsylvanie



So Yoon Lym

“Although I was born in Seoul, Korea, I lived in Kenya and Uganda for the first seven years of my life. Since then, I have lived in various parts of northern New Jersey. When I was 15, I made a life-changing decision by studying with Korean exiled painter, Ung No Lee, in Normandy, France. I discovered that summer how art was inextricably tied to nature and my life.

... I did this series of silk paintings during a time when I wanted to explore alternative mediums in painting. Up until this time period in 1995, I had primarily painted using oils on canvas. I had wanted to explore surface materials that were more portable and easily storable. At the time, I had a great interest in Hermes scarves and Amish quilts. People used to ask me if my silk paintings were scarves. I think of these silk paintings as wall hangings. They are part sampler patterns and part studies for future designs.”

« Bien que je sois née à Séoul en Corée, j’ai passé les sept premières années de ma vie au Kenya et en Ouganda. Depuis, j’ai vécu dans différentes parties du nord du New Jersey. À l’âge de quinze ans, j’ai pris une décision qui a changé ma vie : étudier avec le peintre en exil Ung No Lee en Normandie, en France. C’est cet été là que j’ai découvert à quel point l’art, la nature, et ma propre vie sont entremêlés.

... J’ai réalisé cette série de peintures sur soie à une époque où j’expérimentais sur différents supports de peinture. Jusqu’à cette date en 1995, j’avais principalement peint à l’huile sur toile, et je cherchais des supports plus facilement transportables et entreposables. J’étais très intéressée par les carrés Hermès et les patchworks Amish. Je considère ces peintures sur soie comme des accroches murales. Elles font office à la fois d’échantillons de motifs et d’études pour des travaux futurs. »

www.soyoonlym.com

182_7, 2016. Archival pigment print, 36 x 36 in. Courtesy of the artist, North Haledon, New Jersey
182_7, 2016. Impression d’archive à pigments, 91,4 x 91,4 cm. Gracieuseté de l’artiste, North Haledon, New Jersey



Ed Johnetta Miller

"I am a quilter/fiber artist working with the color, pattern and textures of fabric. I enjoy the freedom, movement, and power given to creating the sculpture of cloth. Combining the various colors, patterns, and weaves of fabric is very exciting to me. I try to make each quilt as simple, essential, and direct as I can. I want the viewers to be able to visually enter my quilts and walk through fields of color to the still, contemplative space within.

At times I am surprised with the results of a work that seems to have a life of its own, in spite of my intent. This reminds me of the truth that I am not in control of the process, I simply guide it. I want my quilts to reflect my positive view of life as well as my love of fabric. For me, life is enriched with diverse experiences and amazing opportunities that should be embraced and shared."

« Je suis un artiste sur courtepoinette et fibres textiles, et je travaille beaucoup avec la couleur, les motifs, et les textures des tissus. J'aime la liberté, le mouvement, et la puissance inhérente à la création de sculptures textiles. Je trouve très inspirant la combinaison des motifs, des couleurs, et des trames des tissus. Dans chacun de mes travaux, j'essaie d'être aussi simple, direct, et droit au but que possible. Je veux que l'auditoire puisse pénétrer visuellement dans les tissus, et passer des champs colorés à cet espace silencieux de contemplation intérieure.

Je suis parfois surprise par le résultat final d'une pièce qui semble animée d'une vie propre, malgré la direction que j'essaie de lui imposer. À chaque fois, c'est un rappel de cette vérité : je ne contrôle pas le processus, je ne fais que le guider. Je veux que mes courtepointes soient le reflet de ma vision positive de la vie ainsi que de mon amour pour le tissu. Pour moi, la vie est sublimée par des opportunités et des expériences diverses et incroyables, qui se doivent d'être accueillies et partagées. »



Wildwoman, 2014
Fabric, 65 x 40 in.
Courtesy of the artist,
Hartford, Connecticut

Wildwoman, 2014
Tissus, 165,1 x 101,6 cm
Gracieuseté de l'artiste,
Hartford, Connecticut

Victoria Z. Rivers

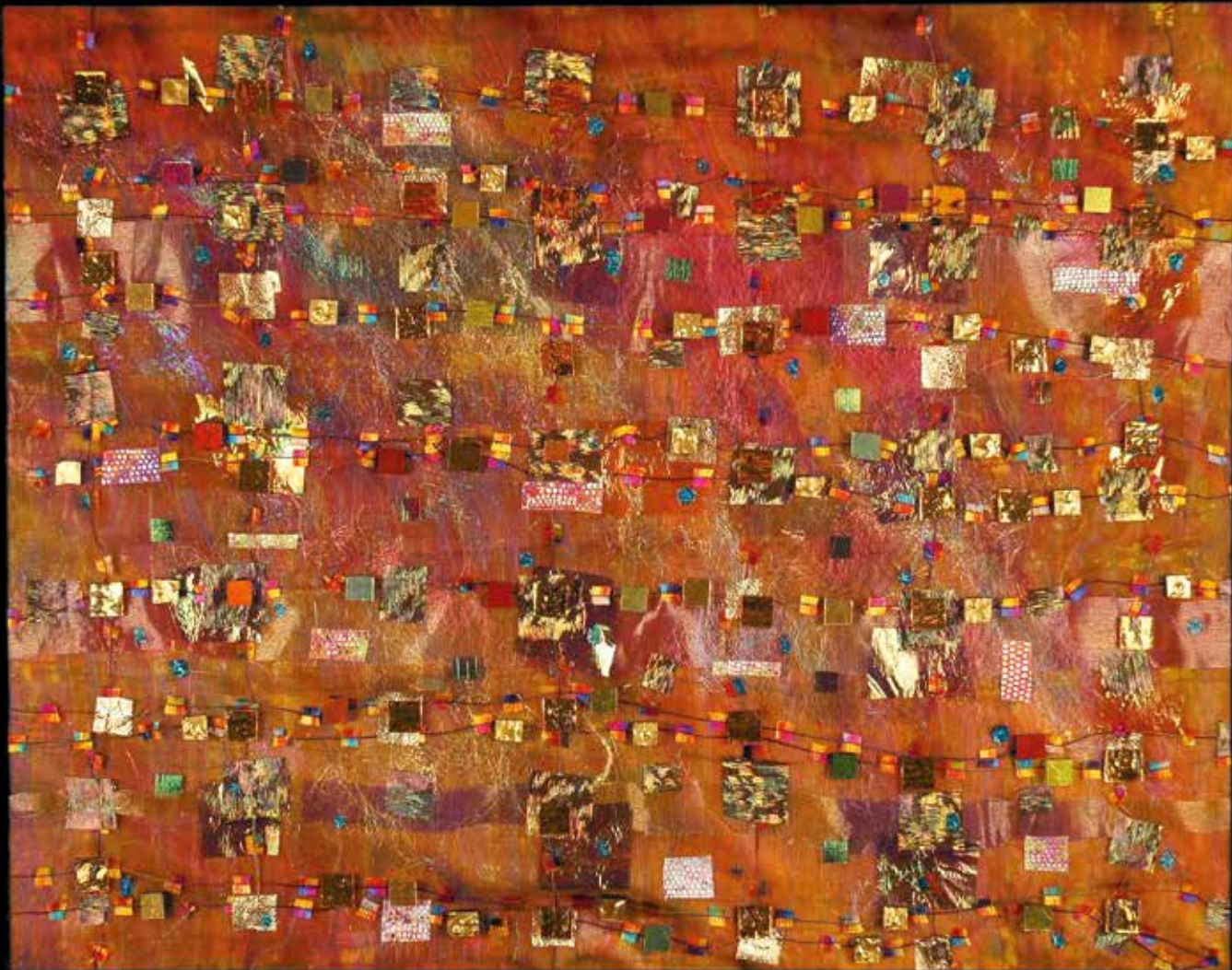
“My creative activities consist of both studio work and research-based writing focused on endangered and disappearing textile traditions. There is a synergy between the two, as both activities enrich and inform the other.

I am continually moved by the innovation and skill of those who create beautiful objects, and by the ways embellished fabrics express the makers’ souls and mirror larger social values. Qualities of spontaneity and exuberance seen in embellished ethnographic textiles further fill me with delight.”

« Mon activité créatrice se concentre à la fois sur du travail en studio et sur une recherche de technique de textiles en danger de disparition. Il y a une synergie entre les deux, car chacune informe et enrichit l'autre.

Je suis toujours émue par l'innovation et le talent de ceux qui créent de beaux objets, et par la façon dont les textiles sublimés reflètent l'âme de leur créateur, ainsi que l'ensemble de ses valeurs sociales. Je suis emplie de joie à la vue de la qualité, de l'exubérance et de la spontanéité de ces textiles ethnographiques. »

www.victoriazrivers.com



Byzantium, undated. Digitally printed fabric, dyes, fabric, Angelina fibers, gold leaf, mirror, and 24kt gold glass tessera, 21 x 25 in. Courtesy of the artist, Sedona, Arizona

Byzantium, non daté. Impression numérique sur textile, teinture, tissus, fibres Angelina, feuilles d'or, miroir, et tesselles d'or 24kt, 53,3 x 63,5 cm. Gracieuseté de l'artiste, Sedona, Arizona

Hadi Toron

The series, *Journey through Sudan*, marks one of Hadi Toron's most challenging and prolific periods. In 1989, Toron accepted a United Nations appointment that took him from New York City, New York, to Khartoum, Sudan. The largest country in Africa, Sudan lies at the confluence of the Arab and the African world geographically, culturally, and historically. Here, Toron was inspired by the Sudanese culture, particularly the mesmerizing dance of the Dervishes in which Sudanese dancers dressed in white, red, and green gowns swirl in tightly knit groups to reach enlightenment. As Toron conveys the movement and the spirituality of the dance, he captures a moment in time, a place to which he repeatedly returns, exploring in increasingly abstract ways a feeling that lingers on in his heart.

La série Journey through Sudan marque l'une des périodes les plus difficiles et les plus prolifiques d'Hadi Toron. En 1989, Toron accepte un poste des Nations Unies qui le transportera de New York City à Khartoum, au Soudan. Le plus grand pays d'Afrique, le Soudan se situe à la croisée des pays arabes et africains, à la fois géographiquement, culturellement, et historiquement. C'est là que Toron fut inspiré par la culture soudanaise, et en particulier par les danses envoutantes des Derviches, dans lesquelles des danseurs soudanais habillés de robes blanches, rouges ou vertes, virevoltent en groupes serrés à la recherche de l'illumination. Tout en illustrant le mouvement et le caractère spirituel de la danse, Toron capture un moment particulier, un endroit qu'il revisite souvent, et où il explore de façon de plus en plus abstraite un sentiment qui habite son cœur.

<http://haditoron.com>



The Scarf, undated
Acrylic on canvas
36 x 24 in.
Courtesy of the artist,
Sag Harbor, New York

The Scarf, non daté
Acrylique sur toile
91,4 x 61 cm
Gracieuseté de l'artiste,
Sag Harbor, New York



Eight Dancers, undated
Acrylic on canvas
36 x 24 in.
Courtesy of the artist,
Sag Harbor, New York

Eight Dancers, non daté
Acrylique sur toile
91,4 x 61 cm
Gracieuseté de l'artiste,
Sag Harbor, New York



White Spirit, undated
Acrylic on linen
36 x 24 in.
Courtesy of the artist,
Sag Harbor, New York

White Spirit, non daté
Acrylique sur lin
91,4 x 61 cm
Gracieuseté de l'artiste,
Sag Harbor, New York

Acknowledgements Remerciements

Washington, D.C.

Camille Benton, Curator
Jamie Arbolino, Registrar
Sally Mansfield, Editor
Victoria See, Assistant Editor
Tabitha Brackens, Publications Project Manager
Amanda Brooks, Imaging Manager

Washington, D.C.

*Camille Benton, conservatrice
Jamie Arbolino, registraire
Sally Mansfield, éditrice
Victoria See, éditrice assistante
Tabitha Brackens, responsable des projets de publication
Amanda Brooks, responsable de l'imagerie*

N'Djamena

Management Section

Paula Cassell, General Services Officer
Ozias Mbaitel Mbainay, Ali Brahim Koulibaly, Alain
Ndouba Rakidjon, Fatime Sophie Mallot, Daniel
Yerima, Ramadan Didjaye, Nadjilem Ngakoutou,
Raoul Djigueri-Nan, Abdelkerim Mahamat,
Djimadjim Paul, Dorsoumna Ernest, Eli Mahamat,
William Keith, Facilities Manager
Nguenai Nodjitoloum, Abouna Mahamat, and
Ndoubato Edmond, installation

N'Djaména

Section administratif

*Paula Cassell, responsable des services généraux
Ozias Mbaitel Mbainay, Ali Brahim Koulibaly,
Alain Ndouba Rakidjon, Fatime Sophie Mallot,
Daniel Yerima, Ramadan Didjaye, Nadjilem Ngakoutou,
Raoul Djigueri-Nan, Abdelkerim Mahamat,
Djimadjim Paul, Dorsoumna Ernest, Eli Mahamat
William Keith, responsable du service d'entretien
des installations
Nguenai Nodjitoloum, Abouna Mahamat,
and Ndoubato Edmond, installation*

Public Affairs Section

Julie Nickles, Public Affairs Officer
Felix Mbatalbaye

Lori Blackiston, Photographer
Carol Hazzard, Ambassador's Office

Section des affaires publiques

*Julie Nickles, conseillère aux affaires culturelles et de presse
Felix Mbatalbaye

Lori Blackiston, photographe
Carol Hazzard, bureau de l'Ambassadeur*

Vienna

Nathalie Mayer, Graphic Designer

Vienne

Nathalie Mayer, infographiste

Designed, printed and produced by Global Publishing Solutions



<http://art.state.gov>

Published by Art in Embassies
U.S. Department of State, Washington, D.C.
July 2017